Oka sauvé de l'ensablement... par des racines de pins!

PAR JACQUES BRISSON



Bien peu de gens savent que la magnifique pinède d'Oka, rendue tristement célèbre lors de la crise d'Oka de 1990, n'est pas d'origine naturelle. Elle provient en fait d'une des plus anciennes plantations d'arbres du Canada. Encore plus étonnant : l'objectif de cette plantation n'était pas de produire du bois, mais de protéger le site contre l'érosion!

À la fin du 19° siècle, Oka était menacé par l'ensablement et les glissements de terrain. Pour freiner l'érosion, le curé du village aurait eu la brillante idée de planter des milliers de pins sur la dune de sable surplombant le village. Voilà une belle application de la phytotechnologie, avant même que le terme ne soit inventé!

'n déboisement intense et une longue dégradation du milieu avaient laissé une dune de sable instable surplombant de 30 à 40 m les quelque 200 maisons du village d'Oka. Des vents forts chargés de sable incommodaient parfois les villageois, car « la rafale emportant le sable poudreux en tourbillon couvrait le village comme la neige poussée par une tempête du mois de janvier », raconte J.K. Foran dans un article paru en 1918 dans la revue *Le Canada*. Mais le creusement de ravins et les glissements de terrain résultant des pluies printanières représentaient un problème bien plus grave encore. On raconte même qu'en 1886, de fortes pluies avaient provoqué un glissement de terrain majeur «envahissant un bon tiers du petit village d'Oka». La consternation aurait été telle qu'on envisagea par la suite de déménager tout le village dans un endroit plus sûr. Reprise maintes fois, cette histoire est racontée dans les notes manuscrites rédigées en 1927 par Urgel Lafontaine, sulpicien et vicaire à Oka.

Le curé d'Oka, Daniel-Joseph Lefebvre, préconisa plutôt une solution... phytotechnologique. Il organisa une grande campagne de plantation d'arbres pour stabiliser le sol du coteau de

sable. Pour remplir cette mission, il fit appel à toute la communauté amérindienne et eurocanadienne pour la récolte des jeunes plants. L'opération se fit selon les règles de l'art, probablement sous les conseils de son frère, François-Xavier Lefebvre, qui était garde forestier. Par exemple, à la récolte, on marquait le côté nord du tronc, « pour qu'en le plantant à nouveau, l'arbre présenterait la même face au vent du nord », explique J.K. Foran dans son article de 1918. Entre 1886 et 1897, plusieurs dizaines de milliers d'arbres, principalement des pins blancs, furent

principalement des pins blancs, furent plantés sur une superficie dépassant 10 km². L'opération fut un grand succès, et grâce à la « plantation Lefebvre », le coteau « d'aspect aride et misérable » devint « une riche propriété au bois superbe et odorifiant », relate Urgel Lafontaine. Aujourd'hui, la pinède d'Oka, plus que centenaire, est considérée par certains comme l'une des plus belles forêts du sud du Ouébec.

Jacques Brisson est professeur d'écologie à l'Université de Montréal, chercheur à l'Institut de recherche en biologie végétale (IRBV) et fondateur de la Société québécoise de phytotechnologie. Il adresse ses sincères remerciements pour leur précieuse aide à l'historien Gilles Piédalue et aux informaticiens Réal Raymond et Robert Turenne, tous trois membres de la Société d'histoire d'Oka.



Daniel-Joseph Lefebvre, sulpicien et curé d'Oka de 1885 jusqu'à sa mort en 1915.

COMMENT LES PLANTES PRÉVIENNENT-ELLES L'ÉROSION DES SOLS?

La principale mesure visant à protéger une pente, une berge ou un sol dénudé est de reconstituer une couverture végétale continue. Le feuillage des végétaux intercepte les gouttes de pluie et réduit ainsi leur impact au sol (l'effet « splash »). La litière et la matière organique s'incorporent progressivement au sol, lui fournissant une structure plus stable. Mais c'est le dense réseau de racines des plantes qui contribue le plus à maintenir le sol en place et à prévenir l'érosion.

Pour en savoir plus:

- Foran, J.K. (1918). « Chroniques d'Oka II. L'histoire du bois de sapins ». Le Canada, juillet, p. 10.
- · Lafontaine, Urgel (1927). Cahier 20. Notes manuscrites, p. 254-263.
- Prénoveau, A. (2007). « En 1886, le village d'Oka faillit disparaître ». Histoire Québec, vol. 13, nº 1, p. 41-44.



Le 8e colloque annuel de la SPQ se tiendra les 29 et 30 mai 2014 et aura pour thème : « DE LA RIVE AU TALUS, LA STABILISATION DES SOLS »

Pour plus d'information : www.phytotechno.com



